



LE PROSOPOÈME

JAMAIS I

ARTHUR CRAVAN

LE PROSOPOÈME

JAMAIS I



ABRÜPT

© ABRÜPT, 2018.

Cet ouvrage est mis à disposition selon les termes de
la Licence Creative Commons Attribution — Pas d'Utilisation
Commerciale — Partage dans les Mêmes Conditions
4.0 International (CC BY-NC-SA 4.0).

Nous avons néanmoins une lecture adaptative de cette licence.
<https://abrupt.ch/partage>

Enfin, dernière extravagance, j'imaginai le prosopoème, chose future, et dont je renvoyai, du reste, l'exécution aux jours heureux — et combien lamentables — de l'inspiration. Il s'agissait d'une pièce commencée en prose et qui insensiblement par des rappels — la rime — d'abord lointains et de plus en plus rapprochés, naissait à la poésie pure.

Puis je retombais dans mes tristes pensées.

POÈTE ET BOXEUR

Houiaiaia ! Je partais dans 32 heures pour l'Amérique. De retour de Bucarest, depuis 2 jours seulement j'étais à Londres et j'avais déjà trouvé l'homme qu'il me fallait : qui me payait tous les frais de déplacement pour une tournée de 6 mois, sans garantie, par exemple ! mais ça je m'en foutais. Et puis, je n'allais pas tromper ma femme !!! merde, alors ! Et puis, vous ne devineriez

jamais ce que je devais faire : je devais lutter sous le pseudonyme de *Mysterious Sir Arthur Cravan*, le poète aux cheveux les plus courts du monde, *petit-fils du Chancelier de la Reine*, naturellement, *neveu d'Oscar Wilde*, renaturellement, et *petit neveu de Lord Alfred Tennyson*, rerenaturellement (je deviens intelligent). Ma lutte était quelque chose de tout à fait nouveau : la lutte du Thibet, la plus scientifique connue, bien plus terrible que le jiu-jitsu : une pression sur un nerf ou un tendon quelconque et ftt ! l'adversaire [qui n'était pas acheté (rien qu'un tout petit peu)] tombait comme foudroyé ! Il y avait de quoi mourir de rire : houiaiaiaia ! sans compter que ça pouvait être de l'or en barre, puisque j'avais calculé que si l'entreprise marchait bien elle pouvait me rapporter dans les

50 000 francs, ce qui n'est pas à dédaigner. En tous cas, ça valait toujours mieux que le truc de spiritisme que j'avais commencé à monter.

J'avais 17 ans et j'étais villa et je rentrais porter, la nouvelle à ma moitié qui était restée à l'hôtel, dans l'espoir d'en tirer quelque chose, avec deux cons aux viandes ennuyées, un espèce de peintre et un poète (rimons, rimu : ton nez dans mon cul) qui m'admiraient (tu parles)! et m'avaient rasé pendant près d'une heure avec des histoires sur Rimbaud, le vers libre, Cézanne, Van Gogh, oh la la la la ! je crois Renan et puis je ne sais plus quoi.

Je trouvais Madame Cravan seule et je lui dis ce qui m'était arrivé, tout en faisant mes malles, car il s'agissait de faire vite. Je pliais, en deux temps, trois mouvements mes chaussettes de soie à 12 frs. la paire

qui m'égalaiement à Raoul le Boucher et mes chemises où traînaient des restes d'aurore. Le matin, je donnais ma gaule diaprée à ma femme légitime, je lui remis après cinq fraîches abstractions de 100 francs chacune, puis j'allais faire mon pipi de cheval. Le soir, je jouais quelques troumlalas sur mon violon ; je baisais la biseloquette de mon bébé, et fis des câlin-câlin à mes beaux gosses. Puis, en attendant l'heure du départ, et tout en rêvant à ma collection de timbres, je foulais le plancher de mes pas d'éléphant et je balançais mon citron splendide en respirant le parfum si touchant et partout répandu des pets. 18 h. 15. Fuit ! en bas les escaliers ! Je sautai dans un taxi. C'était l'heure de l'apéritif : la lune immense comme un million présentait beaucoup d'analogie avec une pilule digérée pour les lombagos

bleus. J'avais 34 ans et j'étais cigare. J'avais plié mes 2 mètres dans l'auto où mes genoux avançaient deux mondes vitrés et j'apercevais sur les pavés qui répandaient leurs arcs-en-ciel les cartilages grenats croiser les bifstecks verts ; les spécimens d'or frôler les arbres aux rayons irisés, les noyaux solaires des bipèdes arrêtés ; enfin, avec des franges roses et des fesses aux paysages sentimentaux, les passants du sexe adoré et, de temps à autre, je voyais encore, parmi les chieurs enflammés, apparaître des phénix resplendissants.

Mon imprésario m'attendait, comme convenu, sur le quai 8 de la gare et tout de suite je retrouvais avec plaisir sa vulgarité, sa joue que j'avais déjà goûté comme du veau aux carottes, ses cheveux qui fabriquaient du jaune et du vermillon, son intellect de coléoptère et, près

de la tempe droite, un bouton d'un charme unique ainsi que ses pores rayonnants de son chronomètre en or.

Je choisis un coin dans le coupé de 1^{re} classe où je m'installais confortablement. C'est-à-dire, j'appuyais mes assommoirs et j'allongeais les jambes le plus simplement du monde.

Et sous mon crâne de homard je remuais mes globes de Champion du Monde
Afin de voir les gens réunis, et presque au hasard, quand

J'aperçus un monsieur, pharmacien ou notaire,
Qui sentait comme un concierge ou comme un pélican.

Hun, hun ! ça me plaisait : ses sentiments
Se développaient ainsi que chez un herbivore,
Tandis que sa tête me rappelait sérieusement

Les temps où je dormais dans l'intimité de
ma grosse haltère, et, ma foi, dans une espèce
d'adoration très réelle et autre chose de difficile
à exprimer

devant l'égoïste nacré,

Que j'embouteillais de mes yeux atlantiques,
J'admirais l'avant-bras comme un morceau
sacré

Et comparais le ventre à l'attrait des boutiques.
Les billets, s'il vous plaît !

Nom d'un chien ! je suis sûr et certain que
999 personnes sur 1 000 eussent été com-
plètement bouleversées dans leur gustation
par la voix du contrôleur. J'en suis persua-
dé et pourtant, j'affirme en toute sincérité
qu'elle ne me causa aucune gêne, mais, qu'au
contraire, dans le compartiment homogène le
timbre avait la douceur qu'ont les zouizouis

des petits oiseaux. La beauté des banquettes en fut, si possible, augmentée, à tel point que je me demandais si je n'étais pas victime d'un commencement d'ataxie et ce, d'autant plus que je fixais toujours le sacré petit bourgeois, si tendre en son trou du cul, en me demandant ce que pouvait avoir de bien particulier l'allure du poids lourd qui en face de moi semblait roupiller profondément. Je pensais : oh ! jamais moustache n'a dégagé une si intense corporalité, et surtout, nom de Dieu ! que je t'aime :

Et, tandis qu'allophage*
A l'amour de ton chauffage,
Nos gilets
Se câblent leurs violets,

* Néologisme servant à désigner celui qui déguste ou mange idéalement autrui.

Que, chéri et choufleur,
Je suis tes gammes
Et tes couleurs,
Et, qu'en un amalgame
De Johnson, de phoque et d'armoire
Nos merdes rallument leurs moires,
Fff ! les pistons
Du veston.
Dans la finale
Abdominale !

Tous les propriétaires sont des termites, dis-je subitement, histoire de réveiller le petit vieux, dont j'étais plein, et de le scandaliser. Puis, en le regardant dans le blanc des yeux, une seconde fois : Oui, parfaitement, Monsieur, je ne crains pas de le répéter, dussé-je me compromettre, qu'à mon corps défendant et la biqueamichère de mon ratazouin que tous

les propriétaires sont des *term---mites*. À son air excessivement emmerdé, je voyais bien qu'il me prenait pour un fou ou un terrible voyou, mais qu'il faisait semblant de ne pas comprendre tellement il avait peur que je lui aplatisse mon poing sur la gueule.

Fallait-il quand même que je sois bête, surtout avec ma mentalité, pour n'avoir pas remarqué plus tôt une Américaine avec sa fille qui me faisait presque vis-à-vis. Il avait été nécessaire pour attirer mon attention que la mère allât aux cabinets où, du reste, je restais avec elle sentimentivement

Songeant comme à sa bourse à ses déjections,
Et lorsqu'elle eu repris sa place j'enviais ses boucles d'oreilles et j'imaginai qu'elle est
belle avec son argent

et, malgré ses rides et sa vieille carcasse :

Vraiment qu'elle a du charme

pour un cœur guidé par l'intérêt
qui se fiche pas mal de tout pourvu que ça lui
rapporte et je me disais rageusement :

Rrr ! pour te masturber, t'entraînant aux
chiottes tiens ! je t'ferai minette, vieille salope !

Ce qu'il y a de plus amusant et ce qui est
bien de moi c'est qu'en m'occupant ensuite de
la plus jeune, après avoir rêvé d'extorquer par
tous les moyens des fonds à sa mémère, j'en
étais venu, avec ma satanée nature à souhaiter
une existence bourgeoise en sa compagnie.
C'est vrai et je ne pouvais m'empêcher de
penser : mon vieux, quel drôle de coco tu fais.
Tu sais, petite, tu pourrais orienter ma vie
d'une façon toute différente. Ah ! si seulement

Les murs paralytiques,
Éliminant les saphirs,
Exécuteront des gymnastiques
D'ibis et de tapir ;
Sur les fauteuils charmés,
Avec nos pieds palmés,
Nous reposerons nos pectoraux trop lourds,
Et savourerons
Dans les ronrons
Nos langues supérieures aux marennes
Et feront dans le satin les vesses de velours.
Pareilles aux pâtes, les pensées banales
Nous bourrerons comme des oies,
Pendant que nos estomacs liés,
Plus fort que deux souliers,
Tout en répandant la chaleur du foie,
Se baigneront dans leurs aurores intestinales.

I say, boy ! here we are : Liverpool, c'était
la voix de mon manager.
Alllright.

A. C.

La matière papier résonne en l'antimatière numérique,
l'information identique se multiplie, elle découvre sa
gratuité, et ce livre trouve son écho en son antilivre.
<https://abrupt.ch/antilivre>

Le mot se disperse dans l'obscur, et il ne nous reste
plus qu'à jeter des livres au monde pour manifester
rêves et hurlements.
<https://abrupt.ch/manifestes>

La continuité de cet ouvrage se fabrique sur le réseau.
<https://abrupt.ch/arthur-cravan/jamais>

010011010110000100100000011101100110100101100101001000000110010101110
011011101000010000001110101011100111100001110101001011001010010111000
100000010000010110110001101100011011110110111001110011001000000010000
100100000011001100110010101101001011001110110111001101111011011100111
001100101100001000000110011001100001011010010110111011000011101010010
110000101101110011101000110111101101110011100110010110000100000110000
111011010000100000011100000110100101110100011010011100001110101001001
0000000100001

Version : 1.0
ABRÜPT, Internet & Zürich
Colophon : <https://abrupt.ch/colophon>

Antilivre fabriqué sur Internet
ISBN de l'antilivre : 978-3-0361-0019-7
Dépôt légal : troisième trimestre 2018